

SALON DU TOURISME

Colmar tient son rang

La météo exceptionnellement clémente pour un week-end de novembre n'a pas trop pénalisé les 400 exposants du salon international du tourisme et du voyage (SITV) de Colmar, le quatrième de France en nombre de visiteurs l'an dernier.

Jean-Frédéric Surdey

La chaleur « record » et le grand soleil qui ont régné ce week-end auraient pu fortement plomber les affaires, au 31^e salon international du tourisme et des voyages (SITV) de Colmar : c'était la grande crainte des exposants comme des organisateurs, mais elle peut être écartée, d'après les premières impressions recueillies hier... à chaud.

« D'abord pour ce qui concerne la fréquentation, en attendant les chiffres exacts ce lundi, cela a semblé très satisfaisant, même s'il sera difficile de dépasser la barre des 30 000 visiteurs, comme l'an dernier », confiaient Christophe Crupi, directeur du salon, et Léonore Betz, chargée de communication.

Un espace « grande région » en 2016 ?

« Surtout, la plupart des retours des exposants sont bons, les visiteurs ont pris des contacts, cela s'annonce bon du point de vue commercial », précisent-ils. Souvent avide de vacances au soleil, la clientèle n'aurait donc pas vraiment boudé ce rendez-vous annuel pour profiter de l'été indien.

L'attrait de la Namibie y serait pour quelque chose, ses représen-



Le contrat pour l'organisation de l'espace « Massif des Vosges » arrive à échéance, mais des réflexions sont en cours afin de développer la thématique « montagne » (ci-dessus un appareil pour s'échauffer avant le ski), et peut-être créer un espace Alsace/Lorraine/Champagne-Ardenne.

Photo L'Alsace/Armelle Bohn

tants affichant des sourires radieux, lorsqu'on leur posait la question des retombées de leur présence en tant qu'invités d'honneur.

« Nous devons bien sûr composer avec la conjoncture mondiale, ainsi on déplore l'absence de la Tunisie depuis deux éditions, même si rien n'est figé, souligne le directeur du salon. Mais à l'heure où le

nombre de touristes dans le monde continue d'augmenter, nous devons encore proposer des pays encore jamais représentés chez nous, comme cette année la République Dominicaine ou Andorre. Par ailleurs, les destinations sud-américaines, comme la Colombie ou le Pérou, et asiatiques, à l'image de la Birmanie ou du Vietnam, étaient fortement représentées, ces pays profitent du fait que

d'autres destinations sont délaissées en raison de l'actualité politique ». La société organisatrice Colmar Expo ne dévoilera que ce lundi le prochain pays invité d'honneur, mais d'autres projets sont déjà à l'étude pour l'édition 2016 : notamment afin de renforcer la thématique montagne, et de s'adapter aux changements locaux, puisqu'un espace « grande région » pourrait être créé.



Photo L'Alsace/Anne Suply

SÉLESTAT Deux expositions très chouettes

Le temps estival a incité beaucoup de monde à sortir dans les rues, pour profiter du soleil certes, mais aussi des deux expositions proposées hier et avant-hier à Sélestat. Aux Tanzmatten, l'association DEO (Défendons les enfants orphelins) avait invité plus de trente photographes et cinéastes amateurs de la région à raconter leur vision de la nature. La salle de projection de films animaliers n'a pas désempé. De nombreux visiteurs se sont aussi rendus au complexe Sainte-Barbe : sur trois niveaux, l'association des auteurs et artistes d'Alsace (AAAA) présentait les livres, tableaux, objets imaginés par une soixantaine d'artistes et auteurs. Parmi eux, Anne-Marie Wimmer qui présentait son ouvrage consacré à Laure Diebold-Mutschler, Compagnon de la Libération.

L'image

Ces motards qui aiment le cambouis

Les amoureux de vieilles bécanes se connaissent tous par leur surnom : Shrek, Rocky, Tof... Ils forment une grande famille. Un millier d'entre eux, venus du grand Est (Alsace, Allemagne, Suisse, Bourgogne, Champagne et Rhône-Alpes), ont participé hier à la « fête familiale » annuelle, organisée à Seppois-le-Bas par l'association Motocyclistes associés dannemariens : la 14^e bourse d'échange dédiée aux Harley Davidson et motos anciennes. 70 exposants ont alimenté ce grand marché de l'occasion qui, malgré la concurrence d'internet, continue d'attirer les férus de mécanique. « Internet a fait beaucoup de mal aux bourses », confirme Christian Delage, président de l'association. « Mais les motards sont tactiles. Ils aiment bien tenir le bout de ferraille et vérifier l'état d'usure... » Sur 2000 m², ils avaient de quoi se salir les mains en cherchant la perle rare !



Venu de Besançon, Jean-Claude, alias Shrek, admire une Harley-Davidson de 1966.

Photo L'Alsace/Anne Ducellier

L'ALSACIEN DE LA SEMAINE

Thierry Kuhn

Avec 58 % des 518 votes enregistrés avant vendredi midi, Thierry Kuhn est notre nouvel Alsacien de la semaine. Ce Strasbourgeois assume à la fois la présidence d'Emmaüs France, depuis mai 2014, et la direction du chantier d'insertion que son mouvement tient à Mundolsheim, depuis 2006. Sous son impulsion, cette structure est passée de 20 à près de 60 salariés en insertion et a lancé des antennes annexes, notamment une boutique à Cronenbourg et un atelier de réparation de vélos à la maison d'arrêt de l'Elsau. Avant cela, il a été comptable dans une grande mutuelle de la région pendant 18 ans, mais milite depuis l'adolescence contre l'exclusion. « J'ai pris conscience de l'importance du collectif pour changer les choses et du fait que je devais y apporter ma contribution », précise-t-il.

2^e avec 30 % des voix, Joshuan Alves, 19 ans, originaire de Régisheim, a remporté le concours d'un des meilleurs apprentis de France en coiffure. En brevet profession-



Le Strasbourgeois Thierry Kuhn préside Emmaüs France depuis 2014.

Photo L'Alsace/Dominique Gutekunst

nel à Strasbourg, il continue de se former avec Nicolas Christ, président des Meilleurs ouvriers de France coiffure au niveau national.

Enfin, 3^e, Didier Chehadieh, originaire d'Alep, a fui le conflit syrien en 2012 avec ses trois enfants francophones avant de rebondir en Alsace, région qu'il avait déjà arpentée par le passé, avec la boutique L'Âme du Savon d'Alep, rue de l'Épine à Strasbourg.

À vous de choisir

Parmi les trois personnes présentées ci-dessous, vous pouvez vous aussi désigner « l'Alsacien de la semaine ». Pour cela, vous devez voter avant vendredi midi, soit sur le site internet de notre journal (www.lalsace.fr), soit par courrier à l'adresse suivante : « L'Alsace », service Région, 18 rue de Thann, 68945 Mulhouse.

Jean-Luc Bredel



Photo L'Alsace/Dominique Gutekunst

Natif du Havre, Jean-Luc Bredel, 67 ans, a passé une partie de sa carrière dans les Affaires étrangères en dirigeant des Instituts français ou comme attaché culturel d'ambassade. Agrégé d'allemand, il devient conseiller culturel du maire de Lille, l'ancien Premier ministre socialiste Pierre Maurois. Catherine Trautmann, l'ancien maire de Strasbourg, nommée ministre de la Culture, lui propose le poste de directeur régional des Affaires culturelles à Strasbourg, ville dont il apprécie la double culture. Il le sera ensuite à Aix-en-Provence et à Metz. Retraité, il vit à présent entre Vienne et la capitale alsacienne, où il va désormais se consacrer à la Fondation rhénane pour la culture.

Yann Ferry

Après douze années passées au Japon, d'où il est revenu avec femme et enfant, le Sélestadien Yann Ferry avait envie de tisser un lien supplémentaire entre la France et le pays du Soleil levant. Depuis plus d'un an, sa société Publi-Pocket, créée avec son demi-frère Baptiste Meyer, propose une version occidentalisée d'un objet typiquement nippon : le paquet de mouchoirs publicitaire. « C'est un produit complètement nouveau, constate-t-il. Aucune autre société en France ne propose ce type de produits. » Pour lui, avec ce paquet de mouchoirs, « on rend le support publicitaire utile ». Et pour les entreprises qui décident de communiquer via ce produit, « il y a une multiplication de l'impact ».



Photo L'Alsace/Sébastien Riott

Michaël Foessel



Photo E. Marchadour

Figure montante de la philosophie française, déjà auteur d'une dizaine d'ouvrages, Michaël Foessel s'est fait connaître d'un plus large public il y a deux ans, en étant nommé à la prestigieuse École polytechnique en remplacement du très médiatique Alain Finkielkraut, atteint par la limite d'âge. Né en 1974, fils de deux professeurs d'allemand alsaciens, il a grandi à Mulhouse et a découvert la philosophie au lycée Albert-Schweitzer. Passé par les lycées Henri IV à Paris et Fustel-de-Coulanges à Strasbourg, avant d'entrer à l'École normale supérieure, il a obtenu l'agrégation en 1997, a soutenu sa thèse de doctorat en 2002 et a été nommé maître de conférences à l'Université de Bourgogne en 2005.